Dehors Victor ! *2

l'art de prendre la porte du bon côté

* Sorties culturelles locales,
Coups de fleur lectures,
films, podcasts,
musique...

du 22 Fév au 10 mar

Découvrez

* **Jean Christophe Belaud**
Il sculpte de la moquette !

* **Alain Bashung**
au Théâtre de Privas

* **En librairie indé**
chez L'Oiseau Siffleur

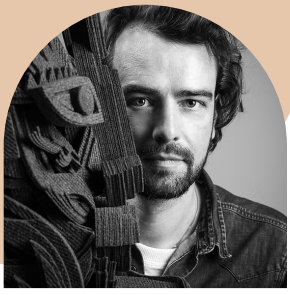
* **l'Archéoquest**
Jeu de piste en ville

* L'édito dessiné

André-Philippe Côté, dessinateur québécois,

* L'artiste plasticien

Rencontre avec



Jean Christophe **Belaud**

Mon travail en sculpture tend vers un art universel.

Pour ce *2 de *Dehors Victor !* nous sommes allés rencontrer Jean Christophe Belaud, artiste plasticien, sculpteur talentueux et atypique. Il nous a donné rendez-vous à la galerie Duvert à Crest. Ensemble nous avons parlé de son parcours, de sa pratique très innatendue et de sa vision de l'art.

***DV!*: Comment es-tu devenu artiste plasticien ?**

Ça a commencé au collège avec la découverte des arts plastiques. Le travail des matériaux et des couleurs a été une vraie révélation pour moi. Après une section littéraire renforcée arts au lycée, j'ai poursuivi des études en arts plastiques pour préparer le CAPES, un peu par défaut. Durant ma maîtrise, je devais rendre un gros mémoire qui m'a poussé à développer ma pratique artistique et c'est là que j'ai décidé que je voulais vraiment devenir artiste.

***DV!*: Tu sculptes de la moquette, c'est pas banal! C'est quoi ton histoire avec ce matériau inattendu ?**

J'ai commencé ma carrière comme peintre. J'exposais en galerie et sur des salons d'art contemporain, mais dès le début, j'avais envie de proposer quelque chose d'avant-gardiste, je voulais produire quelque chose qui n'avait jamais été fait sans savoir quoi ni comment. Un jour, j'ai eu accès à des chutes de moquette, et je me suis lancé dans la réalisation d'un casque. J'ai pris conscience du potentiel de cette matière, et progressivement, j'ai posé mes pinceaux pour passer à la sculpture. Mes premières réalisations étaient des bas-reliefs. En peinture, je travaillais déjà sur la superposition de couches avec des techniques de glacis mais il manquait toujours quelque chose à mes œuvres. C'est un passage de la 2D à la 3D qui s'est opéré en fait.

DV! : Le masque prend une place très importante dans tes œuvres. Pourquoi ?

C'est un point d'entrée dans mon travail. Dans l'art, je pense que les gens ont besoin d'un élément reconnaissable pour pouvoir rentrer dans l'œuvre. Tout le monde connait le masque. Mon travail est très imprégné de symbolique. Je travaille à partir de ce qui est universel et qui traverse le temps dans l'humanité. Que ce soit en peinture ou en sculpture, je structure des symboles et des signes jusqu'à ce qu'ils deviennent reconnaissables par tous. Je ne fais pas de l'art tribal, mes œuvres ne sont pas des totems. Mon travail se concentre sur l'acte de création. Je le montre avec un matériau complètement décalé mais l'enjeu principal de mon travail, c'est la création elle-même pas la moquette. Le masque permet d'exprimer cela. Mes œuvres ne sont ni des humains, ni des animaux, ils expriment plutôt ce qui nous traverse tous de pulsions de vie ou de mort.

Les «only one»

DV! Comment définirais-tu l'essence de ta démarche artistique ?

C'est une quête spirituelle. Je travaille sur les polarités, à la recherche de l'équilibre du masculin et du féminin en nous pour devenir créateur. L'intention créative est au centre de ma démarche, je ne cherche pas à représenter quelque chose pour l'apparence. Pour moi, il y a une responsabilité dans la création. Je ne travaille que quand je suis centré, si je suis triste ou en colère, je ne travaille pas sur ce que je vais montrer et vendre. Une œuvre vibre forcément d'une énergie et je veux que les miennes diffusent une énergie positive chez les gens qui vont vivre avec au quotidien. Le centrage se fait aussi à travers ma pratique avec des outils tranchants. Je travaille au cutter. Je dois donc être tout à ce que je fais pour le réussir.

DV! : Quels sont les artistes qui t'influencent ?

J'ai été marqué par le travail d'artistes comme Jean-Michel Basquiat, Le Caravage, Jérôme Bosch, ou Keith Haring, entre autres. Aujourd'hui, ma source essentielle d'inspiration, c'est la nature et la géométrie liée au nombre d'or.

DV! : Quel conseil donnerais-tu à un élève qui voudrait devenir artiste ?

D'abord, je pense qu'il faut toujours pousser les jeunes à réaliser leurs rêves. Ce que je lui dirais, c'est qu'il faut bien s'accrocher ! Contrairement aux idées reçues sur la vie d'artiste libre et sans contrainte, vivre de son art demande beaucoup de travail. Je lui conseillerais de se former parallèlement à la vente et au marché de l'art. C'est l'envers du décor de la profession et c'est un monde très particulier auquel les artistes ne sont pas formés en écoles d'arts. Mon temps dans l'atelier représente 30% de mon temps de travail. Pour gagner ma vie en tant qu'artiste, je dois savoir faire du commerce. Fixer un prix à mes œuvres, trouver les bons interlocuteurs pour les vendre. C'est aussi un métier de solitude. Il faut savoir prendre soin de soi dans sa globalité. L'élan créatif, c'est très puissant et ça nécessite une bonne hygiène de vie.

DV! : As-tu envie de faire évoluer ta pratique dans d'autres directions ?

Oui ! Je suis en train de développer un travail sur des sculptures hybrides où se mêleront plusieurs matériaux. Je travaille aussi à mettre en mouvement mes sculptures. Je suis également en contact avec un chorégraphe, nous travaillons sur des masques que porteraient des danseurs. Je développe également un outil pédagogique pour transmettre ma pratique artistique à d'autres, et aider chacun à exprimer sa créativité.

DV! : Où peut-on découvrir ton travail ?

- L'évènement à ne pas manquer dans le secteur aura lieu fin juin 2025, à la galerie Duvert à Crest qui va consacrer une grosse exposition à mon travail.
- La Galerie Baralo & Coste à Lyon, 43 rue Auguste Comte expose aussi mes œuvres.
- J'accueille également sur rendez-vous à mon atelier à Piegros la Clastre, il suffit pour cela de me contacter.

jeanchristophebelaud.com

Flashez & découvrez

jeanchristophebelaud

* Tous **en librairie !** indépendante

À l'Oiseau **Siffleur**

Flashez & découvrez

On s'est rendu en librairie ! Découvrez vite notre petit reportage à la rencontre de Sophie, Philippe et Amandine, libraires indépendants, 66 avenue Victor Hugo.

LEURS COUPS DE FLEURS

Pour nos collégiens
Journal intime de mon coeur,
Clémentine DE PONTAVICE
L'école des loisirs.

Pour nos lycéens
Nous traverserons des orages,
Anne-Laure BOUDOUX,
Gallimard Jeunesse.

Pour les adultes
Bristol,
Jean ECHENOZ,
Les Editions de Minuit.

* La **sortie** musicale

Une plongée à la genèse de l'album phare de Bashung *Fantaisie militaire*.

* Résa : www.theatredeprivas.com

Flashez & découvrez

Alain Bashung au Théâtre de Privas

Les cir'conférences #2 - le jeudi 27 mars - 19h

* ***C'est gratuit*** *sur inscription, foncez-y !!!*

C'est quoi les cir'conférences ? 1h, ou presque pour aborder une thématique de manière scénarisée. La conférence devient concert ou documentaire. Pierre Lemarchand nous raconte le processus de création de l'album *Fantaisie militaire*, oeuvre-phare de la discographie d'Alain Bashung, classée dans le Top 10 des meilleurs albums français de tous les temps. Pour ce faire, Pierre Lemarchand est allé à la rencontre des protagonistes et participants qui ont oeuvré sur ce disque, dont il a tiré un récit paru aux éditions Densité.

* 50è **César des lycéens** Cinéma

Nos élèves, **jury du César des lycéens 2025 !**

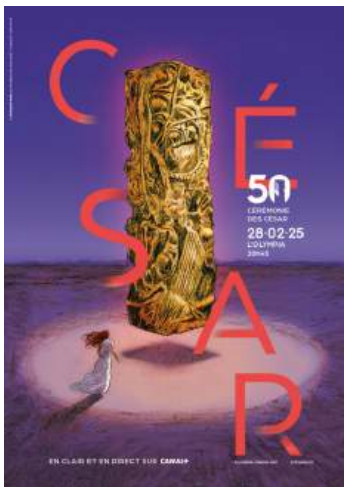
On connait tous les prestigieux Césars du Cinéma. La 50e cérémonie se déroulera le vendredi 28 février 2025 sous la présidence de Catherine Deneuve. Ce que l'on sait moins, c'est que depuis 2019, la célèbre récompense se décline aussi pour les lycéens. **Pour la 3e année consécutive, une classe de Terminale de Saint-Victor a été retenue pour participer à cette aventure.**

Comme 2 500 autres élèves de Terminale, nos élèves devront visionner les 5 films en compétition pour le César du meilleur film. Les projections se dérouleront au cinéma Le Navire. Entre Le Comte de Monte-Cristo, Emilia Pérez, En Fanfare, L'Histoire de Souleymane et Miséricorde, le choix sera difficile.

C'est une expérience culturellement enrichissante. Ce sont des films que les élèves ne seraient peut-être pas allés voir. C'est aussi une façon de les encourager à développer leur sens de l'argumentation, à dépasser le simple « like » et à échanger leurs impressions sur ce qu'ils viennent de regarder ensemble sur grand écran. Participer à ce magnifique projet est une opportunité unique. Cerise sur le gâteau, Saint-Victor a été sélectionné pour se rendre à la remise du prix qui se tiendra le 26 mars à la Sorbonne. Après une visite du Sénat en compagnie de M. Darnaud, sénateur de l'Ardèche, les élèves auront la chance de rencontrer la réalisatrice ou le réalisateur du film lauréat.

Le résultat du vote des lycéens sera annoncé le lundi 3 mars.

Laurence Nitti



Les 5 films en compétition à découvrir :

* *Le comte de Monte-Cristo*
* *Emilia Perez*
* *En Fanfare*
* *L'Histoire de Souleymane*
* *Miséricorde*

redécouvrir
* Notre **patrimoine**

Fêter la Saint Valentin **sous le kiosque Peynet !**

Connaissez-vous l'histoire des Amoureux du Kiosque Peynet, emblème de la ville de Valence ?

Vous êtes sans doute passé souvent devant, mais savez-vous que le Kiosque à musique situé sur l'esplanade du champ-de-mars célèbre les « Amoureux de Peynet » ? Présent dans le paysage valentinois depuis 1862, celui que nous pouvons admirer aujourd'hui est l'œuvre de l'architecte Eugène Poitoux et date de 1890. C'est en 1942 que le dessinateur Raymond Peynet, de passage dans la ville, va le croquer et l'immortaliser en y abritant les amours d'un jeune violoniste qui jouait tout seul sur l'estrade et d'une jeune femme qui l'écoutait et l'attendait. Il nommera son dessin «La Symphonie inachevée». Max Favalelli, le « Monsieur dictionnaire » des chiffres et des lettres, charmé, le rebaptisera « Les Amoureux de Peynet ». Ces « amoureux » vont faire le tour du monde et connaitre un grand succès, jusqu'à inspirer Georges Brassens et sa chanson *Les amoureux des bancs publics* en 1953.
Devenu célèbre, Raymond Peynet revient à Valence en avril 1966 afin de baptiser le kiosque qui portera désormais son nom. Il est classé monument historique depuis 1982. Alors, envie de le (re)découvrir ?

Timbre de l'année 2000, n°3359 du catalogue Yvert et Tellier.

* Le coup de fleur *

* LE PODCAST INSPIRANT

Les Lueurs

Le média qui éclaire votre vie intérieure

Les lueurs, c'est un podcast qui aborde les événements transformants de notre vie et fait de chaque épreuve une occasion de progression personnelle. **Toutes les semaines, Jonathan Langlois reçoit une personnalité, un anonyme ou un expert, qui nous partage son parcours de vie inspirant, pour éclairer nos questions existentielles.**
Rechercher la paix dans la folie de nos vies et des injonctions à tout réussir, à la rencontre de nos combats et de nos failles intérieures, mais aussi de nos désirs les plus grands !
C'est le pari que fait ce média qui prend soin de notre vie intérieure.

Découvrez leurs témoignages et bien d'autres...

leslueurs.fr
Flashez & découvrez

Le conseil lecture du CLUB MANGA

Silent Voice est bien plus qu'un simple manga sur le harcèlement scolaire : c'est une plongée bouleversante dans la rédemption et la quête du pardon. Yoshitoki Ōima tisse avec une sensibilité rare le destin de Shoya, ancien bourreau rongé par la culpabilité, et Shoko, sa victime malentendante, dans une narration où chaque silence en dit long. Entre maladresses touchantes et moments de grâce, Silent Voice évite le manichéisme pour peindre des âmes en quête de lumière. Un récit poignant qui, derrière la douleur, célèbre la beauté du lien humain.

Cécile Reymond

Série en 7 tomes
écrit par Yoshitoki Ōima
Editions Ki-oon

* L'ARCHÉOQUEST

* Le jeu de piste archéo

Dehors Victor ! lance un nouveau grand jeu concours pour les vacances d'hivers. **Partez en famille à la recherche des vestiges romains de Valence !**

Dans la cité gallo-romaine de Valentia, fondée en 121 av. J.-C., on pouvait se divertir de plusieurs façons : aller au cirque, assister à des courses de chars dans l'actuel quartier du Cire, voir un spectacle dramatique au théâtre côte Sainte-Ursule, écouter de la musique à l'odéon place des Ormeaux, et peut-être même assister à un combat de gladiateurs dans l'amphithéâtre non loin de la Porte-Neuve.

Si les vestiges de l'antique cité ne sont quasiment plus visibles aujourd'hui, il reste quelques irréductibles pierres réemployées ci et là dans le Vieux Valence. Saurez-vous les retrouver ?

Le 1er à envoyer l'adresse précise du lieu où se trouvent ces pierres remportera une petite surprise culturelle !

Envoie vite ta réponse à :
communication@saintvictor26.com
ou en MP sur notre Insta :
@saint_victor_valence

Les deux pierres
que tu dois retrouver...

*** Psst Pssst ! (hey ! Un petit indice)**
Ces deux pierres servaient probablement de plateaux de jeu de société dont les parties déchaînées se jouaient en public non loin du théâtre...

Le Jeu Concours StreetArtContest
Notre gagnant

** BRAVO Ilhan !

Ilhan Ferrag en 6A est notre premier gagnant du grand jeu concours ***DV!*** Il a pris le cliché ci-dessus à Paris, dans une impasse proche du Père Lachaise. *Oeuvres non signées par les artistes*

En bonus, ce cliché pris à l'expo de StreetArt «Peinture Fraîche» à Lyon en octobre dernier, on aime beaucoup aussi ! **Merci Ilhan !**

* Ajouter votre fleur **au bouquet !**

Vous voulez nous faire part d'un événement, nous partager vos coups de fleur ou votre talent, nous faire découvrir un lieu qui vous inspire, écrivez-nous à **communication@saintvictor26.com**
Vous serez peut-être dans le prochain numéro !

* **Merci à** Jean-Christophe Belaud et les libraires de l'Oiseau Siffleur pour leur accueil et leur disponibilité.
* **Merci à** Laurence Nitti et Cécile Reymond et Elsa Veysseyre pour leur contribution à la rédaction de ce numéro 2.

Pour rester **arrosé...**

@saint_victor_valence

L'équipe de rédaction : Laure Thromas Ribeiro & Anne Labrosse